

VENDREDI 23 JANVIER 2015
(APRÈS-MIDI)

SESSION III.

QUE FAIT-ON QUAND ON CONTEXTUALISE LES IDÉES POLITIQUES ?

14h-15h45. Contexte/Conjoncture/Moment

Présidence : Jérôme Tournadre (CNRS/ISP)

Frédérique Matonti (Paris I-Panthéon-Sorbonne/CESSP), « Contexte et événement ».

Thibaut Rioufreyt (Sciences Po Paris/CDSP), « Des idées et leurs milieux. Quel contexte social pour les idées politiques ? ».

Dina Gusejnova (Queen Mary, University of London and UCL, Centre for Transnational History), « The context is the idea: towards a model of political thinking in groups ».

16h-17h45. Contexte social et contexte langagier

Présidence : Jacques Guilhaumou (Triangle)

David Smadja (Paris Est-Marne la Vallée) « Histoire sociale des idées et argumentation : la controverse comme modalité du social ».

Loïse Bilat (Université de Lausanne), « Approches énonciatives en histoire sociale des idées politiques : une piste pour dépasser le clivage analyse externe/analyse interne ? ».

James B. Collins (Georgetown University), « Les choses et les mots : le vocabulaire quotidien de la politique française, carrefour de la pratique et du langage royal, 1356-1615 ».



SAMEDI 24 JANVIER 2015

SESSION IV.

CAMBRIDGE SCHOOL ET SCIENCES SOCIALES

9h-10h15. Conférence de **Quentin Skinner** (Barber Beaumont Professor of the Humanities, Queen Mary University of London) : « Truth, Belief and Interpretation ».

Débat présidé par : Christopher Hamel (Centre de Théorie politique, ULB)

10h30-12h15. Regards croisés sur la méthode skinnérienne

Présidence : Arnault Skornicki (Paris Ouest-Nanterre/ISP)

Mathieu Hauchecorne (Paris 8), « L'histoire des idées politiques peut-elle s'en tenir aux intentions ? Une comparaison des approches de Quentin Skinner et Pierre Bourdieu ».

George Souvlis (European University Institute), « Marxism and Intellectual History: Rethinking Quentin Skinner's epistemology ».

Annelien M.R. de Dijn (University of Amsterdam), « Meaning, Understanding... and Explaining? Why we need think beyond the Cambridge School approach ».

SESSION V.

LE PEUPLE EST-IL UN PENSEUR POLITIQUE ?

14h-15h45.

Présidence : Romain Pudal (CNRS/CURAPP-ESS) et Chloé Gaboriaux (IEP Lyon/Triangle)

Samuel Hayat (CNAM), « Les ouvriers peuvent-ils penser ? Propositions pour une histoire sociale des pratiques intellectuelles ouvrières ».

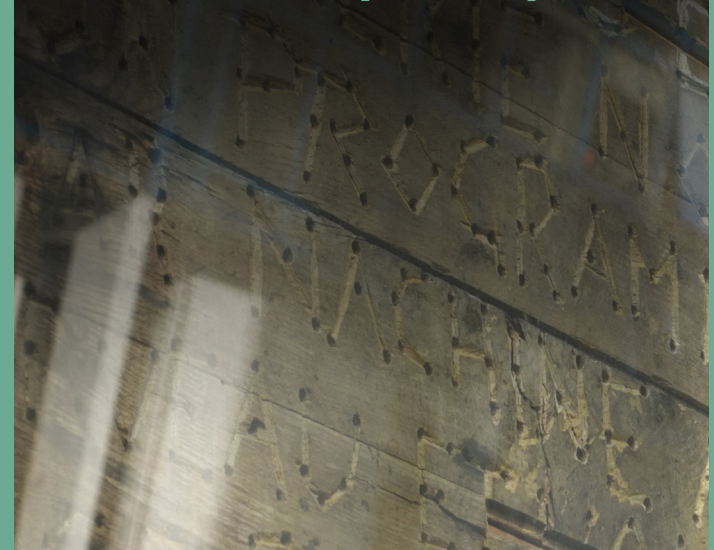
Anne Norgaard (Aarhus University), « Social Aspects of the Conceptual History of Democracy ».

Déborah Cohen (Université d'Aix-Marseille/TELEMME), « La politique hétérogène du peuple ».

16h. Conclusions générales

Colloque international

Pour une histoire sociale des idées politiques



PROGRAMME

CEVIPOF – 98, RUE DE L'UNIVERSITÉ
75007 PARIS

MÉTRO : SOLFÉRINO OU ASSEMBLÉE NATIONALE



ARGUMENTAIRE

En France, l'histoire des idées politiques est souvent réputée être le cheval de Troie de révolutions conservatrices intellectuelles. Ce sort est peut-être mérité, tant ce domaine paraît sinistré, comparativement au dynamisme et aux révolutions historiographiques qu'ont connus l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie et d'autres pays depuis une quarantaine d'années. Le défaut d'institutionnalisation de l'histoire de la pensée politique conjugué à son éclatement disciplinaire entre philosophie, lettres, droit et science politique, ont bridé la constitution d'un espace de discussion autonome sur ses attendus épistémologiques et méthodologiques, et longtemps rendu difficile la réception de traditions étrangères comme l'École de Cambridge ou la sémantique historique allemande.

Pendant, notamment sous l'influence de Pierre Bourdieu, s'est aussi affirmé un projet de refondation disciplinaire circulant sous le syntagme d'« histoire sociale des idées politiques », dont ne se réclament guère la Cambridge School ou la Begriffsgeschichte. Toutefois, le syntagme d'« histoire sociale des idées » peine encore à devenir un programme articulé.

Ce colloque entend accomplir un pas important dans ce sens, en fédérant des recherches trop souvent isolées, pour en faire l'état des lieux, en montrer les perspectives. Que peut-on entendre par « histoire sociale des idées politiques » ? Autrement dit : à quelles conditions constituer l'histoire de la pensée politique comme une authentique discipline au sein des sciences sociales ? L'originalité du questionnement tient à ce qu'il ne s'agit pas seulement de combler un « retard » français par un effort d'importation d'innovations étrangères, mais d'interroger et de réinterpréter celles-ci depuis les ressources, enjeux et problématiques constitutifs de l'espace académique français. Tel sera le fil rouge de ce colloque que nous espérons être un événement fondateur.

JEUDI 22 JANVIER 2015
(APRÈS-MIDI)

SESSION I. HISTOIRE DES IDÉES/HISTOIRE SOCIALE, LA RENCONTRE MANQUÉE ?

14h-15h45. Histoire, sciences sociales, idées

Présidence : Jérémie Barthas (Queen Mary University of London)

Alain Guéry (EHESS), « Les Annales et le réinvestissement du et de la politique ».

Xavier Landrin (Paris Ouest-Nanterre), « L'historicisation des concepts politiques : penser sociologiquement avec la Begriffsgeschichte ».

Gregory Claeys (Royal Holloway, London) : « The Social History of Political Ideas: Reflections on a Thirty-Five Year Encounter ».

16h00-17h15. Histoires de l'histoire des idées politiques

Présidence : Alexandre Escudier (CEVIPOF)

Isabelle Gouarné (CNRS/Curapp-ESS), « Les sciences sociales, Vichy et l'idée de travail : à partir d'un colloque de 1941 ».

Fausto Proietti (Università degli Studi di Perugia), « Modèles et sources pour l'histoire sociale des idées politiques : à partir d'un colloque italien de 1991 ».

17h30-19h. Table Ronde sur Foucault : généalogie et histoire des idées politiques

Présidence : Thomas Hippler (IEP Lyon/Triangle)

Avec la participation de **Gérard Noiriel** (EHESS/Iris), **Pascale Laborier** (Paris Ouest-Nanterre/ISP), **Renaud Payre** (IEP Lyon/Triangle), **Jacques Guilhaumou** (Triangle) et **Pierre Sauvêtre** (Sophiapol).

VENDREDI 23 JANVIER 2015
(MATINÉE)

SESSION II. CIRCULATIONS, USAGES, TRANSMISSIONS

9h15-10h30. Nouvelles sources pour l'histoire sociale des idées politiques

Présidence : Thomas Hippler (Triangle/IEP de Lyon)

Glenn McDorman (Princeton University), « Towards a Social History of Early Medieval Kingship ».

Grey Anderson (Yale University), « Mind over Materiel: A Social History of Strategic Thought? ».

10h45-12h30. La sociologie des acteurs, une histoire de la pensée ?

Présidence : Boris Gobille (Triangle/Ens Lyon)

Fabien Carrié (Paris Ouest-Nanterre/ISP), « Un transfert idéologique contrarié : la diffusion et la mise en circulation de l'antivivisectionnisme entre l'Angleterre et la France (1870-1914) ».

Karim Fertikh (CNRS/EHESS/Centre Georg Simmel), « Que faire avec un texte politique ? Des usages situés aux significations du programme de Bad Godesberg (1959-1980) ».

Boris Attencourt (EHESS/CESSP), « La construction sociologique de la visibilité intellectuelle ».

